

Sondage US : les catholiques penchent nettement à gauche

Author : Rédaction RC

Categories : [Statistiques/Sociologie/Démographie](#)

Date : 1 avril 2009

Plusieurs évêques américains le reconnaissent avec une franchise qu'on ne trouve pas toujours sous nos latitudes : le catholicisme aux États-Unis est en crise identitaire, une crise qui remonte à

quarante ans au moins, pétrie de laxisme, de compromissions, de faillite de la catéchèse, d'évêques pitoyables, etc. Une crise sur laquelle les résultats de la dernière élection présidentielle

ont jeté une lumière crue : 54 % des catholiques américains (soit 2 % de plus que l'électorat pris dans son ensemble) ont voté pour **Obama**, le candidat le plus anticatholique qui se puisse imaginer. La crise identitaire du catholicisme américain vient de se traduire par une catastrophe politique et morale, et pas seulement pour les États-Unis.

USA Today a publié hier un article rédigé à partir d'un sondage mené par Gallup en mai 2006, mai 2007 et mai 2008 sur un échantillon de 3 022 catholiques adultes (marge d'erreur \pm 2 %). À raison, l'article de **Daniel Burke** est titré « Les catholiques US penchent à gauche sur les questions sociales ». Les résultats sont affligeants.

Le sondage demande si les 8 propositions énoncées sont **moralement acceptables** (en gras le % des réponses catholiques, entre parenthèse le % obtenu par un échantillon représentatif de la population globale des États-Unis) :

avortement : **40 %** (41) ; relations homosexuelles : **54 %** (45) ; peine de mort : **61 %** (68) ; avoir des enfants hors mariage : **61 %** (52) ; recherches sur les cellules souches embryonnaires : **63 %** (62) ; relations sexuelles hors mariage : **67 %** (57) ; divorce : **71 %** (66) ; jeux de hasard : **72 %** (59).

Dans la plupart des propositions, l'électorat catholique se montre incontestablement plus laxiste, permissif, progressiste (et donc plus à gauche) que l'opinion publique globale américaine...

L'Église du III^e millénaire aux États-Unis a du souci à se faire et du pain sur la planche.